

Publié le 10 juin 2011

Une Spl pour les thermes de Balaruc-les-Bains

C'est une Société publique locale (Spl) qui a été choisie pour gérer l'exploitation thermique de Balaruc-les-Bains à partir de 2012. Un nouvel établissement thermal, future locomotive économique de la commune et de l'ensemble du Bassin de Thau, est en cours de réalisation.



Gérés depuis des décennies par une régie municipale, l'exploitation des Thermes de Balaruc-les-Bains va prendre la forme d'une [Spl](#). « Cette évolution, qui a reçu l'adhésion d'une large majorité du personnel, est devenue une nécessité pour faire face aux impératifs de gestion. Le thermalisme balarucois s'est fortement renforcé depuis près de 3 ans », explique Gérard Canovas, maire de Balaruc-les-Bains. De 37 000 curistes par an en 2007, la ville est en effet passée à près de 40 400 avec le développement de soins en phlébologie qui complète la rhumatologie. La structure réalise ainsi désormais un chiffre d'affaires de 21 millions d'euros, employant pas moins de 380 salariés en CDI, CDD et CDII (soit 275 équivalents temps plein). « La forme juridique d'une régie, avec sa comptabilité publique, n'était plus adaptée, poursuit Gérard Canovas. Nous avons d'abord pensé à créer une Sem, mais le législateur a ouvert la voie vers une formule encore plus pertinente en mettant en place, en mai 2010, les Sociétés publiques locales ».

Un process de boue « révolutionnaire »

Pour Gérard Canovas, ce nouveau type de structure permettra de conserver les thermes dans le domaine public « tout en permettant un mode de gestion plus performant. Les salariés auront droit, par exemple, à l'intéressement et à la participation, ce qui n'était pas possible auparavant. Autre exemple : les inspecteurs du travail seront compétent alors qu'ils ne l'étaient pas dans le cadre d'une régie ».

Le passage officiel de régie en Spl se fera le 1er janvier 2012. Un changement qui inaugure une petite révolution à Balaruc-les-Bains. Les deux bâtiments qui abritent les thermes, depuis 43 ans pour Athéna et 25 ans pour les Hespérides, seront en effet remplacés en 2014, par un tout nouveau centre ultra-moderne. Face au Mont Saint-Clair, en bordure de l'étang de Thau, il regroupera l'ensemble des installations « dans un cadre agréable ». Investissement : 59 millions d'euros. Parmi les innovations, « un process révolutionnaire pour l'application de boue thermique, utilisée dans les soins de rhumatologie », annonce Gérard Canovas. Un brevet a été déposé pour la coque du lit qui accueillera les curistes. Réalisé avec l'aide d'experts d'un cabinet d'ingénieur toulousain, ce nouveau système permettra de réduire la pénibilité du travail des salariés qui doivent aujourd'hui appliquer jusqu'à 30 kilos de boue.